

J'ai du sang indien qui braise en moi.
Un peu d'italien dans le pourquoi.
Les ombres du soir qui te dessinent,
Me rappellent.
Me rappellent.
Les miroirs sans tain brillent de toi.
Comme' un exutoire, t'es toujours là.
Les films secrets que j'imagine,
Te rappellent.
Te rappellent.

Avant que comme d'un souvenir tu te souviennes,
Avant que tes nuits de plaisir me posent problème,
Avant que tu m'oublies,
Aime moi.
Avant que comme un jouet cassé, tu me rejettes,
Avant les mots qu'on va parler, comme' on s'achète,
Avant que tu m'oublies,
Aime moi.

J'ai des bouts de rien juste pour toi.
Des regards marins qui rivent' chez toi.
Les rêves d'oreiller qui assassinent,
Me rappellent.
Te rappellent.

Avant que comme d'un souvenir tu te souviennes,
Avant que tes nuits de plaisir me posent problème,
Avant que tu m'oublies,
Aime moi.
Avant que comme un jouet cassé, tu me rejettes,
Avent les mots qu'on va parler, comme on s'achète,
Avant que tu m'oublies,
Aime moi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr